

**CEDD**

N° 86  
Février 2004

Belgique-België  
PP  
1000 Bruxelles 1  
1/1802

# A *feuille* T

Feuillelet d'information mensuel de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles

Rue d'Alost 7 - 1000 Bruxelles  
Tél: 02/213 37 06 - Fax: 02/213 37 01  
E-mail: [cedd\\_bxl@yahoo.fr](mailto:cedd_bxl@yahoo.fr)

Bureau de dépôt Bruxelles 1

*Planète des Livres ... Planète Plaisir*  
*Cohabitation intégration ... Cohésion sociale plutôt*  
*L'Esprit de la Tortue*  
*40 ans d'immigration marocaine en Belgique*



Action Jeunesse - Béguinage du CPAS de Bruxelles - Eté 2003 - Photo: Philippe Jeuniaux.

# E D I T O

Depuis le mois de juillet, nous travaillons à la réalisation d'un écrit autour du livre et du plaisir de lire.

Nous sommes heureux de vous annoncer la parution fin décembre 2003 de la brochure *Planète des livres, planète plaisir*, fruit de nos nombreuses lectures et rencontres.

D'autres rencontres et échanges, au passé et au futur, constituent l'objet de ce numéro de *A Feuille T*.

Au passé ...

Le mois de janvier fut l'occasion pour nous de participer à différents événements qui ont à voir avec notre, votre travail.

Les 13 et 14 janvier, nous participions aux journées *Cohésion sociale: projet de Ville, projet de vie* initiées par Alain Hutchinson.

Ce fut l'occasion de parler de la ville, des nombreux projets menés par les acteurs de terrain et du futur décret Cohésion sociale.

Le 28 janvier, nous découvrons le film *L'Esprit de la Tortue* relatant l'expérience des laboratoires de la participation menée dans dix écoles de la communauté française.

Au centre de ce travail, la participation de l'ensemble des acteurs - parents, enseignants, travailleurs sociaux, ... - pour une école *Parents a(d)mis*.

Des expériences et autant de pistes d'animation pour une réelle participation.

Au futur ...

Nous vous annonçons une partie du vaste programme organisé par l'Espace Mémorial de l'Immigration Marocaine *40 ans de présence marocaine en Belgique. De l'immigration à la citoyenneté*.

Une invitation à revisiter, redécouvrir l'histoire de la communauté marocaine qui a pleinement croisé et rencontré celle de nos associations qui au moment de leur création ont accueilli et travaillé avec les enfants venus du Maroc avec leurs parents, et ensuite avec la première génération née en Belgique.

Véronique Marissal.

## Planète des livres, planète plaisir

Une brochure pour tous ceux qui développent des projets autour des livres ou souhaitent se lancer.

*Planète des livres, planète plaisir* est le fruit de très nombreuses rencontres faites par l'équipe de la Coordination entre le mois de juillet et le mois de décembre 2003.

Rencontre d'animateurs et d'animatrices qui au sein des écoles de devoirs proposent et développent des projets autour du livre et de l'écrit.

La visite des lieux, la richesse des échanges nous auront permis de découvrir des projets variés autour de différentes facettes des projets lecture: l'aménagement de l'espace, le public des enfants et des jeunes, le rapport aux livres des animateurs et du public, le choix des livres et les liens avec les bibliothèques, les différents types d'animations proposées... Nous faisons écho de ces découvertes dans le n°82 de *A Feuille T*.

Les témoignages de Ruben Armada et de Christine Ciselet nous ont plongés au cœur des animations et nous indiquent combien les écoles de devoirs sont des lieux où développer en complémentarité de l'école le goût de lire.

Rencontre d'amateurs et de professionnels de littérature de jeunesse.

Depuis des années déjà, la Coordination participe aux réunions du Comité de lecture de la Bibliothèque de Bruxelles II.

Une façon pour nous, d'une part, de découvrir la richesse de l'actualité de la littérature de jeunesse et, d'autre part, de rencontrer des professionnel(le)s qui tou(te)s ont, de par leur expérience, des éléments à apporter à notre souhait de voir se développer des projets autour du livre en écoles de devoirs.

Rencontre de Anne Moinet, enseignante et formatrice à la Coordination, passionnée de littérature de jeunesse.

Les nombreux échanges, la qualité de ses interventions dans le cadre de la formation, le temps pris dans la relecture des articles nous ont apporté des éléments nouveaux dans notre approche de la lecture en écoles de devoirs. Nous sommes devenus des lecteurs très assidus et attentifs de livres pour la jeunesse...



Rencontre d'enfants de Couleurs Jeunes et de Sesame qui nous parlent, se parlent de la lecture telle qu'ils la vivent...

Il nous paraissait important que puissent s'exprimer dans ce document les enfants fréquentant les associations.

Pierre Vandendeele a ainsi rencontré deux groupes d'enfants, l'un à Couleurs Jeunes, l'autre à Sesame.

A Sesame, les enfants réunis en table ronde ont débattu entre eux et avec Pierre de leurs lectures, des façons dont ils choisissent les livres, de ce qu'ils aiment ou n'aiment pas lire, de leurs difficultés... Autant d'éléments importants dans la définition de leurs rapports aux livres.

De l'interaction de nos lectures, de ces rencontres et témoignages est née cette brochure.

Au sommaire de celle-ci...

*La lecture c'est important*

Un article réaffirmant le droit à la lecture et précisant les fonctions de l'écrit et de la lecture.

*Se jeter à l'eau... paroles d'animateur.*

Témoignage d'une première animation, de son intention à sa réalisation en passant par le choix des livres et sa préparation.

*Lire à deux au moins... l'animateur et l'enfant apprenti lecteur!*

Un article envisageant les différents rôles de l'animateur au-côté de l'enfant apprenti-lecteur.

*Choisir parmi des milliers de titres.*

Quelques pistes pour faire un choix qui tienne compte des thèmes abordés, de la qualité littéraire et graphique, du niveau de lecture correspondant, des goûts et centres d'intérêt des enfants, de l'usage qui en sera fait...

*Créer un lieu pour lire.*

Un lieu, des lieux, petit tour des possibilités de mettre les livres à disposition et de donner l'envie d'aller vers eux.

*Entrer dans l'album... paroles de formatrice*

Ou comment ouvrir l'appétit de lecture au départ de la découverte d'une couverture, d'illustrations, d'un quatrième de couverture.

*Du livre cadeau au projet de lecture*

Souvent le livre cadeau est le livre que l'on raconte et que les enfants apprécient... mais le plaisir de l'écoute suffit-il pour mener au livre?

*Démener les obstacles pour mieux goûter au récit.*

Le lecteur souvent ne se rend plus compte des différents obstacles que pourra rencontrer l'enfant dans sa lecture.

Au-delà de l'apprentissage du code et des éléments culturels, des obstacles inhérents à l'écriture-même seront à déjouer pour amener l'enfant au plaisir de lire.

Après la conclusion, nous terminons par une sélection d'informations générales pouvant vous guider dans vos choix de livres, recherche d'informations relatives à la littérature de jeunesse, aux formations et animations existantes.

Véronique Marissal.

La brochure est disponible sur demande auprès de la Coordination des Ecoles de Devoirs de Bruxelles.

Rue d'Alost 7

1000 Bruxelles

Tél.: 02 213 37 06

Fax.: 02 213 37 01

Courriel: [cedd\\_bxl@yahoo.fr](mailto:cedd_bxl@yahoo.fr)

Conditions:

Gratuit

si vous vous rendez sur place (Tél pour rendez-vous).

1 euro/envoi à verser au compte 001-1917334-11 si vous souhaitez la recevoir par courrier.

Depuis leur apparition, les politiques de l'immigration ont tenté une série de modèles qui se sont traduits par une série de décrets et de financements dont la liste s'allonge aujourd'hui d'un nouveau projet qui se veut simplifier le financement et assurer la pérennité de l'action des associations.

Pour marquer cet événement, le Ministre Hutchinson a suscité une rencontre entre acteurs de terrain, chercheurs et politiques les 13 et 14 janvier, à la veille de présenter son projet au collège de la COCOF. Quelques réflexions pour en savoir plus...

Durant deux jours, Le colloque intitulé: *Cohésion sociale: projet de ville, projet de vie* a rassemblé à Molenbeek de nombreux acteurs de ces questions que l'on regroupe de plus en plus sous le terme de cohésion sociale. Outre le Ministre Alain Hutchinson, le Bourgmestre de Molenbeek Philippe Moureaux a présenté l'évolution des politiques de l'immigration à Molenbeek en parallèle avec l'évolution de la population et de ses enjeux électoraux.

Le ministre avait, pour sa part, dressé un tableau plus historique de la question.

En effet, la question de l'immigration en Belgique en général, et à Bruxelles en particulier n'est pas neuve. Dès l'indépendance, la neutralité politique de la

Belgique a hébergé plusieurs exilés de renom... citons Victor Hugo et Karl Marx (*qui ont toutefois été priés de quitter le territoire après avoir trop fait parler d'eux*). Mais, outre cette immigration «de prestige», Bruxelles est rapidement devenue la destination d'un important exode rural tant wallon que flamand vers une capitale alors en plein essor économique et industriel.

Bruxelles est devenue une ville ouvrière dont l'architecture garde de nombreuses traces.

Et, ironie de l'histoire, les quartiers populaires d'alors sont toujours ceux, qui accueillent les immigrés d'aujourd'hui et les classes populaires de manière générale. Même si l'extension de la ville et le phénomène de gentrification viennent nuancer cette géographie.

Avec le 20<sup>ème</sup>, l'état belge a ensuite invité de nombreux étrangers à venir en Belgique. Se sont succédés Espagnols, Italiens, Grecs, Marocains et Turcs au gré des campagnes de promotions, des guerres et des drames.

Rappelons que ce sont les sinistres événements du Bois du Casier qui causèrent la mort de nombreux Italiens qui accélèrent la venue des Marocains et des Turcs, car le gouvernement italien se refusait encore d'envoyer ses nationaux dans de telles conditions.

Par ailleurs, cette immigration que tout le



Rasquinet - Été 2003 - Photo: Philippe Jeuniaux.

monde pensait alors temporaire s'est sédentarisée, les femmes sont venues aussi et les enfants sont nés.

Aujourd'hui, d'autres s'installent, venus d'Afrique, d'Europe de l'est, d'Asie, d'Amérique du sud.

*De quelques subsides et de leur ampleur*

C'est dans ce contexte que les écoles de devoirs sont apparues.

Mais les gouvernements d'alors ne sont guère préoccupés de ces questions.

La fédéralisation de la Belgique occupait les esprits, la Wallonie ne soupçonnait pas la crise de 74, la Flandre se lançait dans une course à la croissance et Bruxelles ne se situait encore nulle part.

C'est à partir des années 80 que nous avons commencé à engranger certains progrès.

Différentes lois ont permis d'améliorer les questions relatives à la présence des étrangers et ce qu'on appelait alors leur «intégration»: adoucissement du code de la nationalité, loi contre le racisme et la xénophobie, accès au séjour, permis de travail et enfin autour des années 90, le Commissariat royal à la politique des immigrés et le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme.

C'est également durant les années 90 que différents programmes de subsidiations ont vu le jour: Cohabitation intégration, Fipi, Politique des grandes villes, Contrat de quartier, volet Prévention des Contrat de sécurité, pour ne citer que ceux qui nous occupent particulièrement dans ce cadre.

Une nouvelle vague d'écoles de devoirs a alors surgi à côté des associations historiques nées dans les années 70 ou au début des années 80.

Ces différents subsides cumulés représentaient pour l'année 2001 quelque 1 milliard de subsides dont 37% ont été consacrés aux écoles de devoirs... Il serait faux de dire que nous sommes un secteur

délaissé!

On peut par contre interroger l'éclatement de ces subsides, et dès lors, la perte de visibilité d'une part de l'action du gouvernement mais aussi de celle de la vie associative qui ne peut éprouver la pertinence et l'efficacité de ses initiatives à un niveau global.

*Cohésion sociale... à Bruxelles*

C'est au regard de ces chiffres et de cette évolution que la Région bruxelloise propose aujourd'hui de promouvoir un nouveau décret afin de simplifier autant que faire se peut ce labyrinthe institutionnel et cette gageure économique.

Par ailleurs, les concepts ont évolué.

Il est de plus en plus difficile de parler d'intégration ou d'assimilation. C'est d'ailleurs de plus en plus absurde si l'on songe qu'une très grande partie de ceux que l'on qualifie d'immigrés sont de nationalité belge.

Dans les années 90, on a parlé de cohabitation, aujourd'hui le Conseil de l'Europe nous invite à penser en terme de Cohésion sociale.

En effet, ce concept n'est pas propre à la Belgique et encore moins à Bruxelles.

Lors de la première journée de ce colloque, nous avons entendu des témoignages venus de France, d'Angleterre et de Wallonie.

Car ce n'est pas tant le concept de Cohésion sociale mais son application dans différents contextes qu'il convient d'interroger, et celui de mixité que nous semblons privilégier pour le moment.

A Bruxelles, nous travaillons dans un environnement urbain et au sein d'un tissu associatif particulièrement dense et actif.

*Un décret qui se construit sur des constats*

La gestion de l'habitat social et plus généralement des quartiers populaires à Bruxelles a produit une répartition des populations assez étrange en regard des autres capitales européennes.

Là où la plupart des grandes villes sont regroupées sous une seule autorité, nous avons, à Bruxelles, 19 communes, là où les

banlieues sont pauvres et/ou industrielles, les nôtres sont bourgeoises ou boisées.

Là où les centres-villes sont huppés et touristiques, nous retrouvons une mixité des populations. Il y a quelques années à peine, la place Saint-Géry était un quartier populaire.

Il serait intéressant de nuancer ce constat et d'en affiner les conséquences, ce n'est malheureusement pas notre propos dans ce cadre.

Toujours est-il que c'est sans doute là qu'il faut chercher les implications du concept de mixité que le gouvernement semble actuellement privilégier.

Il est encore difficile de comprendre les implications de ce choix.

Tout le monde parle de mixité mais personne n'explicite ce qu'on entend par là.

Si nous reprenons l'exemple du quartier Saint-Géry, nous voyons se côtoyer des populations favorisées et défavorisées à une rue de distance avec tout ce que cela implique d'arrogance réciproque.

Le modèle du quartier européen est un autre exemple à interroger ou encore Saint-Josse et ces 140 nationalités sur 2 km<sup>2</sup> et sa pauvreté endémique...

Un mot comme mixité est plein de ressources contradictoires qu'il serait indispensable de préciser car il recèle de nombreux dangers: ghettoïsation, gentryfication, repli identitaire etc.

Que personne ne souhaitera, mais nous savons aussi que des quartiers peuvent changer de physionomie en 5 ans à peine et qu'il est ensuite difficile de revenir en arrière ou d'orienter une évolution vers un autre paysage social.

Par ailleurs il existe quelques 10 000 asbl en activité à Bruxelles.

Ce chiffre énorme porte diverses significations en lui.

Il révèle sans aucun doute la richesse de la société civile et son dynamisme, il signifie aussi que l'état n'a pas pris à sa charge d'organiser une série de services légitimes mais de les financer par acteurs interposés.

Dès lors, promouvoir une politique, passe

inévitablement par un dialogue complexe avec de très nombreux opérateurs.

Dialogue difficile si on tient compte de la diversité des interlocuteurs et de leurs intérêts individuels mais indispensable étant donné la configuration actuelle du paysage urbain.

### *Perspectives et réflexions*

A quel niveau que ce soit, chacun est évidemment conscient de ces différentes problématiques.

Le politique est amené à faire des choix, et ce colloque a été l'occasion d'en exprimer quelques uns notamment en ce qui concerne les relations entre gouvernement et secteur associatif.

Réjouissons-nous, il semble maintenant évident que l'action du gouvernement passe par l'associatif, s'appuie sur celui-ci. Mieux, le nouveau décret sur la Cohésion sociale exigerait une participation de l'associatif à tous les échelons de décision. Nous y viendrons ensuite.

Nous serions donc en tant qu'acteurs de terrain autant partenaires qu'interlocuteurs.

En outre, une idée est avancée de donner à l'associatif le rôle d'un observatoire vivant des mutations des quartiers trop rapides pour être perçues à travers les statistiques de l'INS qui prennent parfois 10 ans pour être publiées.

Partenariat, confiance, mais aussi responsabilité.

D'autre part, jusqu'à présent, la dynamique avait été de favoriser les initiatives locales.

Mais on s'aperçoit que de plus en plus de problématiques dépassent le cadre du quartier et souvent celui de la commune. En outre, les flux de populations et la mobilité accrue rendent des initiatives locales moins pertinentes et nettement plus compliquées à gérer.

Dès lors, le politique également semble vouloir promouvoir les associations ayant une action sur l'ensemble de la Région bruxelloise.

Lire et écrire a été cité en exemple.

Après avoir trop souvent réagi dans des situations de crises par l'attribution de budgets, la région semble vouloir se doter d'un modèle prévisionnel.

Il faut entendre par là, par un travail sur le terrain et une présence importante, l'anticipation des possibles crises et donc une meilleure promotion de la Cohésion sociale.

### *Le décret*

Dans la mesure où nous ne sommes pas dans le secret des dieux, nous ne disposons pas du texte sur lequel le cabinet travaille.

Cependant, pour clôturer ce colloque, le Ministre Hutchinson en a présenté les grandes lignes que nous reproduisons ici.

Ce décret se veut instaurer une politique dynamique en déterminant, en concertation, des objectifs régionaux visant à atteindre la Cohésion sociale.

Ces objectifs se traduiront dans des contrats programmes adaptés aux réalités locales, tant en termes de possibilités/difficultés locales qu'en terme de budget ou de règles administratives particulières.

Cette dynamique repose sur une forte concertation avec les différents partenaires (associations communes Cocof), sur une évaluation permanente du dispositif et l'appui des acteurs de terrains afin d'améliorer la qualité des actions menées.

Pour mener à bien ces différents objectifs, le décret se propose de modifier sensiblement l'actuel dispositif Cohabitation intégration.

L'objectif commun ne serait plus la Cohabitation mais la cohésion sociale, entendre par là la possibilité pour chacun de s'épanouir là où il vit tant matériellement que culturellement.

Le choix de la méthode de travail appartient aux acteurs de terrain même si l'axe communautaire est privilégié.

Les contrats programmes sont ensuite établis pour une période de 5 ans que la commune coordonne sur son territoire comme c'est le cas actuellement.

Cette coordination vise à établir la

cohérence des projets sur l'ensemble du territoire et à apporter un soutien actif aux acteurs de terrain.

Dans un premier temps l'enveloppe budgétaire ne devrait évoluer que de manière fort peu sensible.

Précisons toutefois, 80% sera attribué aux associations locales, tandis que les 20% restants seront consacrés à des actions ayant une action régionale.

Cette partition du budget répond de cette préoccupation grandissante pour des actions plus globales.

### *Finalement quoi?*

Il est naturellement trop tôt pour tirer une conclusion quelconque de ces journées.

Ce décret semble répondre sinon à une demande, du moins à une préoccupation importante de la part de l'associatif.

Nous avons rencontré de très nombreuses associations lors de ces deux journées, et les contacts que nous avons eus ont montré à quel point les questions soulevées par le projet méritait d'être relayées dans *A feuille T*.

Si nous pensons aux quelque 300 millions de fb que la région investit annuellement dans les écoles de devoirs, il nous semble également important de prendre très au sérieux ce nouveau décret, et les différents dispositifs aux actions sont comparables, car ils représentent une part très essentielle de nos sources d'existence.

Cet investissement dans le soutien scolaire après l'école représente une part non négligeable d'un budget qui ne lui était pas destiné initialement, mais que l'activité des EDD a rendu inévitable.

En sera-t-il toujours ainsi? La Cocof ne décidera-t-elle pas un jour où l'autre de renvoyer la question éducative à la Communauté française et à l'école?

A nous d'être vigilant, à nous d'anticiper ce mouvement en offrant ce que l'école ne peut pas offrir, en travaillant des projets sociaux, éducatifs, culturels, éducatifs en complémentarité de celle-ci.

Pierre Vandenhede

Un documentaire, des outils d'animation de la participation pour une école parents a(d)mis.

Ce mercredi 28 janvier, nous découvrons en première le documentaire *L'Esprit de la Tortue* réalisé par le VIDEP en collaboration de la Ligue des Familles.

Ces deux réalisations sont à situer dans la suite de la campagne de sensibilisation à la participation dans les écoles, relancée dans le cadre de la réélection des Conseils de Participation.

La question de la participation concerne l'ensemble des partenaires de l'éducation.

L'école dans l'ouverture faite aux familles et à son environnement et dans les dispositifs mis en place pour la participation des élèves.

Les parents dans ce qu'ils peuvent apporter.

Les écoles de devoirs dans leurs relations avec les enfants, les familles, les écoles, les partenaires potentiels.

...

Participer, c'est se parler, échanger des points de vue, décloisonner, réfléchir, rechercher, négocier, pour construire ensemble.

Au départ, il faut la volonté commune de travailler ensemble et la conviction partagée que chacun peut apporter sa contribution à la construction d'un projet plus solide parce que construit ensemble.

Ensuite, il y a à mettre en place les conditions nécessaires pour créer de réels temps et espaces de démocratie et de débat où chacun puisse exprimer son avis, entrer en dialogue, faire des propositions, négocier.

Enfin, il y a nécessité de déterminer clairement et concrètement ce que l'on va construire ensemble, quels seront les rôles de chacun au sein du projet et définir les procédures de décision.

Ce n'est pas facile,...

Comme le suggère le titre même du documentaire, au-delà de notre carapace (*nos craintes, nos représentations, nos intérêts particuliers...*) osons au rythme de la tortue sortir et tendre notre tête vers l'autre, osons échanger et construire ensemble.

*L'esprit de la Tortue* nous présente quelques séquences de l'important travail réalisé au sein des "laboratoires de la

participation" dans dix établissements scolaires de l'enseignement fondamental.

Ces laboratoires de la participation où des représentants de la communauté éducative se sont rencontrés, ont débattu et négocié la mise sur pied de projets.

*Il ne suffit pas de rassembler les gens pour que la participation s'enclenche.*

*La participation, ça s'anime!*

*Habituellement dans les écoles, la direction joue un rôle moteur dans l'animation de la participation. Or, tous les acteurs de l'école devraient pouvoir rester dans un rôle de participant.*

*Pour leur éviter cette double casquette, nous avons constitué avec une dizaine d'écoles pilotes un réseau d'animateurs-relais.*

*Une vingtaine de personnes volontaires, parents, travailleurs sociaux, enseignants, directions se sont inscrits dans une dynamique d'échange, les uns allant animer dans l'école des autres et inversement.*

*De questionnements en huis clos en expériences dans les écoles, elles ont testé pour vous des outils d'animation proposés par la Ligue des Familles.*

*Cet investissement consenti par les personnes-relais en temps et en énergie est remarquable. (...)*

*L'intérêt du fonctionnement en réseau de solidarité réside dans le fait que l'animateur a une position relativement neutre par rapport aux enjeux de l'école.*

*Mais il est cependant proche des préoccupations de terrain puisqu'il est acteur dans une autre école du réseau. (1)*

Le film nous fait découvrir avancées, tâtonnements,... dans la mise en place d'espace de concertation, de dialogue, de construction de projet entre parents, enseignants,... de quatre écoles.

Ces "laboratoires de la participation" ne sont pas à confondre avec le Conseil de Participation des différents établissements. Ils explorent de manière bien plus large la question de la participation des parents à l'école.

Nous voilà dans l'école, dans une classe aux murs de laquelle sont affichées autant de traces des travaux des élèves ou dans un autre local plus "neutre".

Ils, elles sont là, mères, pères, enseignantes et enseignants, travailleurs sociaux, directeur ou directrice, représentant du PO...

Nous les découvrons lors d'une première

réunion établissant, chacun au départ de son point de vue, un état des lieux de l'école.

Réalisé dans un premier temps en groupes homogènes (*groupe de parents par exemple*), les différents constats, attentes sont ensuite portés en grand groupe par des écrits portés au tableau, par la parole.

On se parle de soutien scolaire des enfants en difficultés, de violence à la cour de récréation, de la sécurité de l'établissement, de la participation des parents à l'école, de transport scolaire, de l'information entre l'école et familles, de la discipline et du règlement, des locaux ou de la cour de récréation ...

Du croisement et du regroupement des points de vue se dessinent progressivement des problématiques.

Des différentes questions ainsi formalisées émergent autant de thématiques plus générales qui définiront les chantiers des réunions ultérieures.

L'animateur-relais joue pleinement son rôle dans ces rencontres.

Il soutient la prise de parole, la reformulation, l'expression, la synthèse des propos.

Après cette première rencontre, chacun repart avec des pistes pour le travail à venir, pistes décidées en concertation.

Une école travaillera à l'organisation d'une grande soirée interculturelle où tous les parents seront invités à participer, une autre réfléchira à la mise en place d'un soutien scolaire pour les enfants en difficulté.

Ici, ils se pencheront sur la rédaction d'un règlement, là ils réfléchiront aux supports à développer pour une meilleure circulation de l'information entre l'école et les familles.

Nous les quittons toutes et tous à la fin du film en pleine découverte et en projets.

Pas d'optimisme béat cependant...

Chacune des séquences révèle l'épaisseur de nos carapaces, la difficulté d'entrer en relation avec l'autre qui n'a ni les mêmes missions, ni les mêmes rôles que moi...

Mais le travail tel que présenté nous ouvrent aussi des pistes bien précieuses.

Tout au long de la projection, nous ne pouvions nous défaire de nos propres réflexions et expériences et de nous dire que cet outil qui défilait sous nos yeux nous concernait pleinement.

(1) Christof Carlier et Joëlle Lacroix.

*Les laboratoires de la participation, chronique d'une recherche-action.*

Le Ligueur, 28 mai 2003.

Nous avons particulièrement relevé la pertinence de la présence d'un animateur-relais extérieur à l'établissement.

Seule une tierce personne n'étant le représentant d'aucun groupe en présence (*PO, direction, parents, enseignants,...*) ne pouvait selon nous faire s'écouter, débattre et négocier des personnes aux missions, rôles, attentes, représentations ... aussi différentes.

Même si des formations à la communication, à la conduite de réunions, à la gestion de projet sont proposées aux différents acteurs, rien à notre avis ne pourra remplacer cette place de neutralité prise par l'animateur extérieur.

Un film à voir donc ...

Un dossier à consulter avec ceux et celles qui veulent de là où il sont entamer un réel processus de participation.

Véronique Marissal

## LE CONSEIL DE PARTICIPATION

Organe consultatif prescrit par le Décret "Missions" qui réunit autour d'une même table les différents partenaires de l'école.

- des représentants du Pouvoir Organisateur (P.O.)
- le chef d'établissement
- les représentants des enseignants
- les représentants des parents
- les représentants des élèves (obligatoire dans le secondaire)
- un représentant du personnel ouvrier et administratif
- des représentants de l'environnement social, culturel et économique (facultatif)

Les missions du Conseil de Participation

1. Consultation et avis quant à l'élaboration et l'application du projet d'établissement.

Proposé par le P.O. le projet d'établissement est le texte qui définit concrètement ce que l'école fait et compte faire pour atteindre ses objectifs éducatifs et pédagogiques.

2. Avis sur le rapport d'activités annuel rédigé par le P.O.

Dans ce rapport on pourra trouver: les moyens d'action et mesures prises pour atteindre les objectifs généraux du projet d'établissement, les innovations pédagogiques introduites durant l'année, les modalités du soutien mis en œuvre pour les élèves en difficulté, le taux de réussite et de redoublement, les formations continuées suivies par les enseignant(e)s, les projets menés avec les partenaires extérieurs, les rythmes scolaires, les différents projets menés en matière d'éducation à la santé, à la citoyenneté, à l'environnement, les pratiques en matière de travaux à domicile, ...



Foyer des Jeunes de Molenbeek - Hiver 2003 - Photo: Philippe Jeuniaux.

# L'Esprit de la Tortue

Fiche technique  
L'ESPRIT DE LA TORTUE

un documentaire de Jacques Borzykowski et Christof Carlier

une production du Centre Vidéo de Bruxelles et de la Ligue des Familles

## Synopsis

La participation est un processus complexe à mettre en œuvre mais salubre pour l'école: elle permet de rendre chacun (parents, élèves, enseignants, pouvoir organisateur,...) acteur des changements et des projets pour que nos enfants se sentent bien à l'école et y trouvent les meilleures conditions d'apprentissage.

Depuis 2001, la Ligue des Familles, la FAPEO et l'UFAPEC collaborent à la mise en œuvre de la campagne «école parents a(d)mis», visant à soutenir la participation des parents à l'école, notamment dans le cadre des Conseils de Participation.

Au cours des années 2002 et 2003, La Ligue des Familles a également développé, grâce à la collaboration active de 10 écoles issues de tous réseaux et de tous milieux, des «laboratoires de la participation» visant à chercher la meilleure manière d'impulser une culture participative dans l'école. C'est de ces expériences pilotes qu'est né le documentaire «L'esprit de la tortue».

Ce film illustre combien le chemin de la participation est parfois semé d'obstacles mais combien, surtout, il vaut la peine d'être parcouru.

## Conception et coordination

Christof Carlier

## Réalisation et Image

Jacques Borzykowski

## Montage

Yannick Leroy

## Assistanat Montage

Matthieu Cornillie

## Son

Patrick Monjoie

Fredéric Tshilumba

Richard Verthé

## Mixage son

Jean-Grégoire Mekhitarian

Studio To Hear

Finition Image

Serge Nagels - Studio Osmosis

Photographie de plateau

Emmanuel Versaen

Recherche - Ligue des familles

Christof Carlier, Véronique Clet

Joëlle Lacroix, Danielle Mouraux

Direction de la recherche

Anne Marie Dieu

## Production Déléguée

Marianne Osteaux

Centre Vidéo de Bruxelles asbl

Coproduction

Centre Vidéo de Bruxelles

Ligue des familles

## Les écoles partenaires de la recherche

Ecole de la Fraternité de Schaerbeek, Ecole Communale de Lincent, Ecole Notre Dame de Jumet, Ecole de la Visitation de Gilly, Ecole des Tournesols de Saint Josse, Ecole Sans Souci d'Ixelles, Ecole Saint Nicolas de Stembert, Ecole Saint Joseph d'Ixelles, Ecole communale de Xhendelesse,

## Les animateurs

Vincent Avart, Ida Dal, Kudret Dalli, Joëlle Dewalhens, Giovana Giaccone, Françoise Goffart, Josiane Herman, Jean-Paul Hittélet, Aberahman Mkichri, Agnès Olivier, Kadir Özkara, Cathy Vanherck, Nancy Verdonc, Ghislaine Verhoeven, Marie France Tsiligas, Sophie Wairy.

Nos vifs remerciements à toutes les personnes qui se sont lancées dans l'aventure

de la participation lors de cette recherche action et qui ont contribué à ce film:

les enfants, les parents, les enseignants, les éducateurs, les directions,

les pouvoirs organisateurs, les travailleurs sociaux et les acteurs de

l'environnement des écoles.

Avec l'aide de la Commission Communautaire française, du Ministère de l'Enfance, du Centre du cinéma et de l'Audiovisuel, de la Communauté française de Belgique, de la Loterie Nationale

## Centre Vidéo de Bruxelles

113 rue Royale Sainte Marie

1030 Bruxelles

T: 02/216.80.39 F: 02/245.13.45

@: cvb.videp@chello.be

## Ligue des familles

127 rue du Trône

1050 Bruxelles

T: 02/ 507.72.31 - F: 02/507.72.20

@: jlacroix@liguedesfamilles.be

DVCAM VHS 49' CL 2003 - © Centre Vidéo de Bruxelles - Ligue des familles



# L'Esprit de la Tortue

## L'ESPRIT DE LA TORTUE

Quelques outils pour animer la participation dans les écoles.

*La participation avance lentement, telle une tortue,  
sur le chemin de la démocratie.*

*La tête, porte-parole de la tortue,  
retourne souvent réfléchir dans sa carapace.*

*Les enfants, comme la tortue,  
emportent un peu de leur maison dans l'école.*

Le manuel d'animation a pour objectif de soutenir tout qui est intéressé à entamer un processus réfléchi de participation des différents acteurs de l'école.

Il s'adresse donc aux parents, aux enseignants, aux travailleurs sociaux scolaires ou extra-scolaires, aux directions, aux membres de PO...

Le dispositif d'animation proposé est le fruit d'un travail de recherche et d'expérimentation mené par une équipe de la Ligue des Familles avec les animateurs partenaires de dix écoles en Communauté française.

Au menu...

Introduction de réflexion autour de la participation.

Première partie

Constitution d'un groupe porteur

*Le temps de se construire en tant que groupe porteur.*

*L'invitation faite à ...*

*Le dispositif d'animation.*

Deuxième partie

Des pratiques d'animation de la participation dans les écoles.

Le dispositif.

*Procéder à l'état des lieux des différents vécus de l'école.*

*Problématiser des objets de participation.*

*Analyser en profondeur une situation "problème".*

*Construire des plans d'action.*

*Négocier des plans d'action.*

Et de terminer par l'importance d'une participation existant en lien avec le Conseil de Participation.

Réalisation

Ligue des Familles

Département recherche-Etude-Formation

Christof Carlier,

Véronique Clette,

Joëlle Lacroix

sous la direction d'Anne-Marie Dieu.

Au moment de nous lire, le projet de l'*Espace Mémorial de l'Immigration Marocaine* - EMIM - aura débuté par l'inauguration de l'événement ce 16 février au Palais des Beaux Arts.

2004 est l'année des 40 ans de la présence marocaine en Belgique. 40 années se sont en effet écoulées depuis la signature le 17 février 1964 de la convention belgo-marocaine relative à l'occupation de travailleurs marocains en Belgique. 40 années de combats d'intégration et de participation à la construction de la Belgique d'aujourd'hui.

*Prendre le temps de la réflexion et consacrer toute son énergie à la commémoration de cette date si chargée symboliquement, voilà l'objectif que s'est donné EMIM.*

*Le travail d'histoire et de mémoire s'avère en effet particulièrement nécessaire pour les nouvelles générations issues de l'immigration, qui n'en connaissent souvent que des parcelles infimes.*

*La démarche des organisateurs de cet événement repose sur la volonté de faire passer un certain nombre de messages positifs à destination de l'ensemble de la société. Façonner un nouveau vivre ensemble fondé sur le respect et la reconnaissance.*

*Hommage à la première génération.*

*Hommage aux femmes de cette immigration.*

*Message d'espoir pour les jeunes générations.*

*De février à avril 2004, EMIM, vous propose un vaste programme de commémoration qui regroupe une multitude d'activités artistiques, culturelles et scientifiques de qualité.*



Dans ce vaste programme et tenant compte du moment où vous nous lirez, signalons:

LES RENCONTRES THEATRALES  
Sous chapiteau  
Place Fernand Coq  
Ixelles

Vendredi 5 mars

*Damned, je suis cuit*

Par des jeunes du Centre Pédagogique Paroles et d'Inser'Action.

*A un moment faisant référence à diverses époques, un événement incroyable surgit...*

*La statue de William Shakespeare est volée. Différents personnages se mettent alors à sa recherche...*

*Le Prince de la Pluie*

*Une naissance n'est jamais banale. Dans les couloirs de la maternité, Ounzar attend la naissance de son petit belge.*

*Pour tuer le temps, il trouve refuge chez sa grand-mère. Commence alors un voyage de la mémoire qui le mène sur la terre de ses ancêtres, à la rencontre de ses racines et de secrets bien gardés.*

*Humour et poésie d'une histoire vraie!*

Distribution: Saïd Bahaid

Auteur: René Bizac

Mise en scène: Véronique Dumont

Samedi 6 mars

*La Fleur d'Oranger*

D'après le texte de Ramon Primo  
Création

*Deux femmes dans un aéroport occidental. Elles attendent. Dans ce lieu de transit où toutes les identités se croisent, elles racontent leur histoire. Ce face à face va les amener à s'interroger sur elles-mêmes, sur ce qu'elles ont quitté, sur ce qu'elles vont retrouver...*

Distribution: Bouchra Ezzahir et Yasmine Laassal

*Ali-Baba et les 40 conteurs*

*A travers le spectacle, Moustà nous plonge durant une heure dans un rêve où se mêlent contes, légendes et musique d'orient. Entouré d'un conteur et de 3 musiciens, ce voyage initiatique se veut empreint de tolérance, car si la musique et le conte sont de là-bas, la langue choisie est d'ici.*

Distribution: Moustà Largo, A. El Korchi (conteur), Mohammed Al Mokhlis (violon), Karim El Kiyia, percussions

*Là où je t'emmène*

Par les Sans-Cibles, Interpole.

*Mélange mystique et malicieux entre les caractéristiques psychologiques des différents personnages de Shakespeare. Tout sont impliqués dans une affaire de*

## 40 ans d'immigration marocaine en Belgique

### De l'immigration à la citoyenneté

*mafia où le pouvoir et la haine dominent sur l'amour.*

*Avec finesse et dérision, une comparaison est faite entre le monde shakespearien et le monde d'aujourd'hui.*

*Et ta soeur*

*Le drame se déroule dans un lointain camping oublié de la côte belge, le camping de la Marée Noire.*

*Sur la scène, une étrange cabine de bain, d'où vont surgir durant une heure trente les personnages les plus incongrus.*

*A chaque instant, on risque le naufrage et durant dix-huit tableaux, Zidani, seule sur son radeau, enfilant ses costumes comme d'autres les perles, accumule les dédoublements schizophréniques jusqu'au paroxysme du rire.*

*Auteurs: Sandra Sidani et Partick Chaboud*

*Mise en scène: Patrick Chaboud*

*Musiciens: Bernard Vacraeynest et Hugues Maréchal*

Dimanche 7 mars

*Etre ou ne pas être un Hamlet*

*Par les jeunes de Gaucheret-Soleil du Nord Il était une fois un jeune Prince qui avait tout pour être heureux: des parents formidables, une fiancée belle comme un ange, des amis en veux-tu en voilà, de l'argent, une voiture de sport, l'intégrale de la guerre des étoiles en DVD et bien d'autres choses encore...*

*Et pourtant, il sombra un matin de juillet dans une profonde mélancolie...*

*Une saga familiale avec des méchants très méchants et des gentils très gentils...*

*Mise en scène: Bouchra Ezzahir et Jamal*



Bekkis

*ME(s) MO(ts). Spectacle de l'Oubli*

*Par l'AJAB, Association des Jeunes animateurs du Bempt*

*Création collective retraçant la mémoire de l'immigration marocaine en Belgique.*

*Le spectacle retrace les premiers jours, mois, de ces hommes "fraîchement" arrivés dans nos villes, la difficulté de vie, les conditions d'existence et le manque de famille restée au pays.*

*Par ce spectacle, les enfants rendent hommage à leurs parents,... pour que ceux-ci ne soient pas oubliés.*

*Mise en scène: Rachid Barghouti et Ahmed Zibouth*

Photos: EMIM asbl



*Bomkoeur*

*A travers l'histoire simple d'un jeune qui raconte sa vie dans la cité, on découvre toute la complexité d'une microsociété conditionnée par un environnement donné. L'intérêt du texte de Rachid Djaiadni est de montrer, loin des discours réducteurs, un jeune au prises avec le quotidien.*

*Avec Mohamed Ouachen*

*Sur la plage*

*C'est la rencontre de deux mecs sur les plages de la Belgique.*

*Il est trois heures du matin, chacun des gars se sent seul, l'un est Belge, l'autre est Maroxellois.*

*La rencontre est très violente mais pas sans issue.*

*Distribution: Pierrot Renaux, Ben Hamidou et Sabrina El Koulali*

*Mise en scène: Jamal Youssfi*

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Sur la programmation,  
les spectacles,...

**EMIM**

Rue Locquenghien 14  
1000 Bruxelles

Tél/fax: 02 217 90 37  
Courriel: info@emim.be  
Site: www.emim.be

**ABONNEZ-VOUS : 6,2 € / 1 an**



Compte: 001-1917334-11  
Renseignements: Véronique MARISSAL - Tél.: 02 213 37 06

## EXPOSITION

### PTI T'ROUE ET GRANDS TALENTS

Dans leur réalité, des enfants créent... la couleur.

La Boutique culturelle d'Anderlecht invite Sesame amo.



#### Sténopé

Atelier dirigé par Philippe Jeuniaux  
*Peintures et masques*

Ateliers dirigés par l'équipe de Sesame amo  
Oeuvres réalisées par des enfants de 3 à 15 ans.

#### Où?

Boutique Culturelle  
Rue Van Lint 16 - 1070 Bruxelles  
Tél.: 02 522 62 35

#### Quand?

Du 16 février au 5 mars 2004.  
Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 16h.

#### Informations?

Sesame amo  
Rue de la Symptahie 1 - 1070 Bruxelles  
Tél.: 02 520 23 81

## • RAPPEL •

**Vous pouvez insérer gratuitement** vos différentes annonces de manifestations, activités sportives et/ou culturelles, formations diverses, offres d'emploi, etc... dans **"A Feuille T" n° 87 du mois de mars 2004**.  
Ne tardez-pas: envoyez-nous votre courrier.  
Un logo, une illustration, une photo de qualité correcte seront les bienvenus.  
**Date limite: 24 février 2004.**

## APPEL A PARTENAIRES...

"Ici, là-bas"

Itinéraires en territoires urbains/Intimes errances vers l'universel.

Vous proposez aux enfants des ateliers d'écriture créatives, des ateliers d'arts plastiques.

Vous travaillez ou souhaitez travailler avec eux autour de la thématique de l'exploration du rapport à l'environnement à la ville...

Cet appel à partenaires peut vous intéresser!

Rosa Rougeot, animatrice socioculturelle travaille dans une association *Le Coq-à-l'âne* située dans la banlieue sud de la région parisienne dont l'activité principale est l'animation d'atelier d'écriture créative.

Elle anime également des ateliers dans des maisons de quartier, centres de jeunes, collèges...

Dans le cadre d'une formation à la médiation interculturelle, Rosa Rougeot propose un projet de correspondance entre deux groupes d'enfants (8-12 ans) qui se conclurait par une rencontre entre correspondant(e)s.

Le projet, qui a débuté en France en janvier vise à:

- *Enrichir la connaissance de l'environnement, en allant de l'échelle du quartier et de la ville à une échelle plus vaste, universelle de "citoyen du monde".*
- *Favoriser le développement d'un imaginaire personnel et collectif, en lien avec l'environnement urbain, par le biais de l'écriture créative. Se l'approprier en le re-créant.*
- *Favoriser l'ouverture d'esprit, s'ouvrir au regard de l'autre, de l'"étranger". Favoriser l'envie d'échanger et de créer des liens par la correspondance.*
- *Vivre l'expérience du voyage, expérience qui fait grandir grâce aux rencontres, découvertes culturelles, et à la création collective.*

Plus d'information?

Rosa Rougeot  
Courriel: rosaroug@voila.fr

## Le nouveau Code de Qualité de l'ONE: *épisode shakespearien*

Dans le dernier numéro de *A Feuille T*, nous vous signalions la mise en place d'un nouveau code de qualité.

Ce n'était rien, beaucoup de bruit pour rien! Lors d'une première lecture, il nous semblait déjà qu'il ressemblait étrangement à l'ancienne mouture.

En fait, l'ancienne mouture a été réorganisée selon un nouvel ordre et en éliminant deux ou trois articles.

La seule particularité notable de cette initiative est la disparition de la distinction entre objectifs généraux et objectifs particuliers. Autrement dit, tout le monde est soumis à l'entièreté du Code.

Concrètement: le champ d'application du décret reste l'ensemble des personnes et/ou institutions organisant de manière régulière un accueil pour des enfants de moins de 12 ans.

Il divise ensuite les objectifs en 5 sections:

- 1° les principes psychopédagogiques;
- 2° l'organisation des activités et de la santé;
- 3° l'accessibilité;
- 4° l'encadrement;
- 5° les relations du milieu d'accueil avec les personnes qui confient l'enfant et avec l'environnement. Quant à la mise en œuvre des objectifs, il ne diffère en rien de l'ancien texte.

Cette modification apporte-t-elle quelque chose?

A notre sens, non. En effet, le travail de choix et de réflexion que demandait la mise en place de l'ancien code de qualité à travers les choix des objectifs spécifiques disparaît. Maintenant, tous sont contraints de s'aligner sur un texte unique même si nous reconnaissons évidemment la nécessité de mettre des balises afin de garantir une norme minimale de sécurité et de pédagogie.

En gros, nous devons tous entrer dans les rangs à moins de ne considérer que nous n'organisons pas de manière régulière un accueil.

P.V.

## RECHERCHE EMPLOI

Diplômée en troisième cycle, Emmanuelle Favrot souhaite mener des activités de soutien scolaire au sein d'une école de devoirs.

Emmanuelle Favrot

Tél.: 02 223 73 10

Courriel:

emmanuelle\_favrot@hotmail.com

Avec le Soutien du Service de la Jeunesse de la Communauté Française, de la COCOF et de la Région de Bruxelles-Capitale.

